

THÉÂTRE. Quartier Rive droite. La maison de quartier Rive droite propose, demain soir à 20 heures, une représentation théâtrale. La pièce *Soliloque d'une déclassée* sera interprétée par Éliane Kherris, de la Structure Compagnie, d'après une mise en scène de Sylvie Pothier. Rendez-vous à la maison de quartier, 16-18, avenue de la Résistance. À partir de 14 ans. Tarif : 1,50 €. Contact : 03.86.46.99.12.

Yonna Republicaine
25/02/2015

RIVE DROITE ■ Une pièce évoquant la vie dans la rue a été jouée, samedi

Éliane Kherris émeut le public

Une soixantaine de personnes est venue assister à la présentation de *Soliloque d'une déclassée*. Le public est ressorti touché par l'interprétation de l'actrice.

La pièce jouée samedi soir par la Structure compagnie, et mise en scène par Sylvie Pothier, a interpellé et ému la soixantaine de personnes qui ont assisté à la représentation, à la maison de quartier Rive droite. Dans le public, onze adolescents fréquentant la structure étaient présents.

Soliloque d'une déclassée, une pièce adaptée des *Soliloques du pauvre* de Jehan-Rictus, écrit en 1894, évoque toute la souffrance des anonymes qui survi-



REPRÉSENTATION. La comédienne a envoûté les spectateurs venus samedi au pôle Rive droite.

vent, au jour le jour, dans la rue.

« L'adaptation, pour la première fois au féminin, vient de notre monde difficile. Beaucoup de femmes se retrouvent, de nos jours, à la rue avec de grands dangers », souligne Sylvie Pothier. Un constat qui révolte et attriste Jihane Fellah et Dounia Benouna, deux jeunes adolescentes de 13 ans. « Cela nous fait mal au cœur de

savoir qu'il y a encore, à notre époque des SDF, alors que nous vivons dans un pays riche », remarquent-elles, déplorant : « Même avec toute la bonne volonté du monde, il y aura toujours des gens dans la rue. » Cette pièce bouleversante se termine par l'appel de l'Abbé-Pierre, de 1954.

À l'issue du spectacle, le public était invité à ren-

contrer la comédienne, Éliane Kherris. Un moment apprécié par les spectateurs, tel qu'Anne Boutonnat : « J'ai beaucoup aimé la pièce, elle m'a tenu en haleine du début à la fin, j'ai reconnu le texte du 19^e siècle. Malheureusement, c'est encore d'actualité. J'ai apprécié le jeu de l'artiste, ses propos n'étaient pas belliqueux, ni enragé. » ■

O. E.K.